

Art Brussels 41^e édition, plus vibrante que jamais !



DAVID PLUS

Vue d'Art Brussels 2024.

Du 24 au 27 avril 2025, l'art contemporain fera vibrer la capitale.
Direction : Art Brussels.



Art Brussels. 41^e édition Foire d'art contemporain **Où** Art Brussels, Brussels Expo, Place de Belgique 1, 1020 Laeken www.art-brussels.com **Quand** Preview et vernissage le jeudi 24 avril de 11h à 21h (sur invitation). Ouverture au public : du vendredi 25 au dimanche 27 avril, de 11h à 19h.

Le temps d'un long week-end, Bruxelles devient le théâtre d'une effervescence artistique hors norme. Un carrefour sensible où galeries établies, talents émergents et curateurs internationaux croisent leurs regards. Pour sa 41^e édition, Art Brussels confirme sa singularité parmi les grandes foires européennes : audacieuse sans arrogance, pointue sans exclure, elle cultive une identité propre, solidement enracinée dans l'écosystème artistique belge, tout en rayonnant à l'international.

Les allées de Tour & Taxis accueilleront quelque 165 galeries issues de 35 pays. Un millésime attendu qui témoigne de la vitalité du marché de l'art contemporain, malgré les incertitudes économiques et les reconfigurations géopolitiques. Dans ce contexte, Art Brussels ne se contente pas de refléter les tendances : elle les décrypte, les bouscule parfois et invite à penser autrement les enjeux du présent.

Cette année encore, la foire se distingue par la richesse de sa programmation. Outre ses cinq sections (Prime, Solo, '68 Forward, Discovery et Invited), l'édition 2025 renforce ses liens avec les institutions locales et internationales, propose des projets spéciaux, des talks engagés et des cartes blanches à des fondations ou maisons emblématiques. Entre esthétiques radicales et pratiques ancrées dans les urgences contemporaines, Art Brussels 2025 fait le pari d'un art vivant, traversé par le monde d'aujourd'hui tout en étant résolument tourné vers demain. Plus qu'un rendez-vous du marché de l'art, la foire belge reste une plateforme précieuse et majeure pour tous les acteurs de la profession, artistes, galeristes, collectionneurs et amateurs d'un art qui ne cesse de se réinventer.

Quelques balises

La Galerie La Forest Divonne proposera *Zee/See*, une sélection d'œuvres autour de la mer rassemblant le duo KRJST Studio, Catherine François, Jeff Kowatch et Guy de Malherbe. On y remarquera particulièrement *Storm* de Catherine François, chimère née d'un objet rejeté par la mer. Cette pièce illustre son attachement constant à la nature, notamment à l'univers marin, source d'inspiration depuis ses débuts. Catherine François évoque également la tension entre l'humain et son environnement. À noter : son exposition personnelle *The Memory of Life* est visible à la galerie jusqu'au 10 mai.

Plus qu'un rendez-vous du marché de l'art, la foire belge reste une plateforme précieuse pour tous les acteurs de la profession, artistes, galeristes, collectionneurs et amateurs d'un art qui ne cesse de se réinventer.



COURTESY: L'ARTISTE ET ALMINE RECH - CRÉDIT PHOTO: JUAN CRUZ IBÁÑEZ

Oliver Beer, "Resonance Painting (Lucid Dreams)", 2024, pigments sur toile, 200 x 400 cm.

La galerie Eric Mouchet présentera les œuvres de trois artistes internationaux – Pierre Gaignard, Romeo Gómez López et Miron Schmückle – dont les pratiques inventent des mondes spéculatifs, à la croisée de la nature, de la technologie et de la fiction. Avec la Keteleer Gallery, Mircea Suciú signe un solo show percutant intitulé *Fatigue*. À travers une peinture dense et métaphorique, il interroge l'épuisement contemporain et la répétition cyclique des crises historiques. Figures "iconiques" – JFK, un prêtre du Ku Klux Klan, une mariée indienne – se mêlent à des réminiscences goyesques, illustrant notre difficulté à tirer les leçons du passé.

Galeriste de Varsovie, Ewa Opalka dédie son stand à Ewa Partum. Figure pionnière de l'art conceptuel et féministe polonais, elle se fait remarquer dès les années 1960-70 avec ses photomontages, installations et poésies concrètes. Dans une série de performances, elle apparaît nue dans l'espace public de Varsovie, face à des bâtiments du parti communiste, affirmant symboliquement la place des femmes dans une société dominée par un patriarcat écrasant. Un travail fort, régulièrement censuré à l'époque.

Almine Rech présentera un focus sur l'œuvre d'Oliver Beer, artiste visuel et compositeur dont l'œuvre hybride mêle arts plastiques et musique. Ses sculptures, installations, vidéos et performances révèlent la musicalité cachée des objets, des corps et des espaces architecturaux. Son projet phare, *Resonance Project*, active les harmoniques naturelles des architectures par la voix humaine, créant une expérience sensorielle intime entre lieu et spectateur. Dans ses *Resonance Paintings*, le son fait vibrer les pigments sur la toile, transformant l'énergie sonore en formes visuelles. En parallèle, la galerie proposera également une large sélection réunissant une vingtaine d'artistes parmi lesquels Farah Atassi, Hans Op de Beeck et Jean-Baptiste Bernadet.

Autre solo show à épinglez, celui consacré à Daan Couzijn présenté par Plus-One Projects.

Artiste queer basé à Amsterdam et Paris, Daan Couzijn développe une pratique conceptuelle mêlant sculpture, peinture, vidéo et installation. Fasciné par les images sans origine fixe, il explore leur circulation à travers des œuvres critiques et sensibles. Sa série *Thinking of Holland* questionne les liens entre paysage et mémoire nationaliste. En transformant des objets délaissés, il redonne sens et présence à ce que l'on croyait obsolète.

Choisie par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Maëlle Dufour présente *Oyas*, un projet sculptural qui critique la surconsommation. Depuis ses débuts, l'artiste développe des installations interrogeant la destruction du vivant et la fragilité environnementale. Travaillant le verre et le miroir dans des paysages naturels, elle met en lumière la volonté humaine de domestiquer la nature par l'artifice. À Art Brussels, elle dévoile une accumulation d'oyas en céramique évoquant des jerricanes en plastique. Ces jarres, autrefois utilisées pour irriguer les sols, deviennent ici le symbole de la marchandisation de l'eau. Disposées sur un gazon synthétique, entassées entre deux cimaises, elles composent un paysage toxique et absurde, dans lequel le visiteur peine à trouver sa place. Un projet marquant, conçu sous le commissariat de Dorothée Duvivier.

Passions explorations

Art Brussels 2025 présente deux nouvelles initiatives majeures: *The Screen*, un programme d'art vidéo comprenant des œuvres sélectionnées par Eliel Jones (curateur de la performance et des médias temporels au KANAL-Centre Pompidou) et la cinéaste bruxelloise Alex Reynolds, ainsi que *Monumental Artworks*, une exposition d'installations à grande échelle sous le commissariat de Carine Fol, experte en art pu-

blic (Ville de Bruxelles). Ces projets reflètent l'engagement de la foire à encourager l'expérimentation et à proposer une plateforme au service de l'expression artistique.

La KickCancer Collection revient à Art Brussels avec son concept fort: *Small Art with a Big Heart*. Des œuvres originales au format carte postale, offertes anonymement par les galeries et artistes, sont vendues au profit de KickCancer, association qui lutte pour guérir tous les enfants atteints de cancer. Cette édition est placée sous le commissariat de Zoë Gray, directrice des expositions au Bazar, qui salue le défi enthousiasmant d'une exposition mouvante et imprévisible: "Ce sera

Art Brussels ne se contente pas de refléter les tendances: elle les décrypte, les bouscule parfois et invite à penser autrement les enjeux du présent.

un défi passionnant que d'organiser une présentation d'œuvres soumises de manière anonyme, dans le cadre d'une exposition itinérante où les œuvres disparaissent lorsqu'elles sont vendues. Je m'attendrai à l'inattendu, comme le recommandait Oscar Wilde!"

Extra Muros

Profitant de l'effervescence du moment, de nombreuses initiatives indépendantes naissent aux quatre coins de la capitale. Parmi les nombreuses propositions, retenons l'exposition *Le Fil sous tension* qui réunit sept artistes: Sonia Aniceto, Pauline Dornat, Maren Dubnick, Maria João Flóxo, John Lippens, Monica Musoni et Grégory Van Bellinghen. Mêlant toiles, fils, textiles, photographies, sculptures et installations vidéo, leurs démarches plurielles – délicates, sensuelles ou percutantes – dialoguent autour du fil, envisagé à la fois comme matériau et métaphore. Une exploration sensible des liens, des tensions et des continuités. À découvrir dans les Anciens ateliers de cire Mononk (Ixelles), jusqu'au 4 mai.

Gwennaëlle Gribaumont